

de visiteurs, et si les pieuses et habiles ouvrières cherchaient les éloges, elles n'auraient eu qu'à prêter l'oreille, car le concert des louanges était unanime et parfaitement mérité. Cette année encore, plusieurs ornements attiraient particulièrement l'attention par la grâce du dessin et la parfaite exécution du travail ; mais tout l'ensemble attestait un goût délicat qui s'imposait aux moins compétents. Et surtout, on se disait que, riches ou plus communs, tous ces objets avaient coûté une somme de labeur énorme et que le Dieu de l'Eucharistie avait dû compter bien des actes, inconnus pour nous, de foi, de respect et d'amour.

Au début de la réunion, le P. Larousse, S. J., directeur de l'Œuvre des Tabernacles, lut le compte rendu de l'année 26 chappes, 36 chasubles, 13 écharpes, 14 étoles pastorales, 28 aubes, 132 rochets grands et petits, 18 nappes d'autel et quantité d'autres objets, prouvent que les traditions de travail et d'habileté ne sont pas interrompues, et que les ouvrières de 1899 sont demeurées à la hauteur de celles qui, depuis *quarante deux ans*, subviennent aux besoins des églises pauvres de l'Anjou.

Le compte rendu rappela que l'Œuvre ne se borne pas au travail et aux cotisations nécessaires pour l'achat des étoffes, mais qu'elle est avant tout une congrégation de la Sainte Vierge ou association d'enfants de Marie. Elle est de plus affiliée à l'Apostolat de la Prière et, à ces deux titres, les associées qui remplissent les conditions voulues peuvent gagner assurément plus de *cent* indulgences plénières en une année.

Le Père Directeur, au nom du Conseil, conjura les Dames de l'Œuvre de s'occuper avec activité du recrutement d'une association déjà ancienne, et dont les services incontestables et qui se chiffrent par une somme de plusieurs centaines de mille francs depuis l'origine, lui avaient attiré les sympathies du clergé angevin.

M. le Curé de Saint-Serge, à qui le Père Directeur avait exprimé les vœux et les sentiments de respect de l'Œuvre, prit ensuite la parole et prononça une allocution pleine de tact, d'esprit, de piété, où il tint à manifester son admiration pour une œuvre trop peu connue et la reconnaissance que ses confrères et lui éprouvent pour une association dont les bienfaits honorent tant Notre-Seigneur, et vont, sur tous les points du diocèse, porter quelque consolation aux prêtres les plus dépourvus et les plus abandonnés.

La réunion se termina, bien entendu, par de ferventes prières à la chapelle des Tabernacles, située au-dessus de la salle de travail, et aux pieds du Dieu de l'Eucharistie, âme, centre, but et récompense de tout ce qui se fait dans l'Association. Pendant la bénédiction du Très Saint-Sacrement les chants, d'une piété et d'un goût parfaits, furent dirigés par Mme Brossard de Corbigny.

Les dames qui désireraient faire partie de l'Œuvre des Tabernacles, comme donatrices (cotisation de 3 fr. au minimum), comme ouvrières ou comme Enfants de Marie, sont priées de vouloir bien s'entendre avec Mme la baronne de Romans, présidente, 6, rue Paul-Bert ; Mlle L. Massonneau, secrétaire, 12, rue Thiers ; ou avec le Père Directeur, 6, faubourg Saint-Michel.